



Du 16 septembre au 21 décembre

**Mlle Clairon,
la paradoxale : une
comédienne émancipée
sous l'Ancien Régime**

Tricentenaire, exposition

Visite individuelle | entrée libre

Visite commentée en groupe, associations et
scolaires, avec une médiation

Réservations : angineur@lephenix.fr

**COURSIVE
DU PHÉNIX**

commissariat d'exposition

Florence Filippi,

maîtresse de conférences, Université de Rouen Normandie.

Sara Harvey,

professeure à l'Université de Victoria, Canada.

Aurélien Poidevin,

professeur agrégé d'histoire, Université de Rouen Normandie.

Une production Le Phénix, scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création
En partenariat avec la Ville de Condé-sur-l'Escaut
Avec le soutien de la Comédie-Française.

présentation

Claire-Joseph Hippolyte Leiris de Latude, dite Mademoiselle Clairon, est née le 25 janvier 1723 à Condé-sur-l'Escaut et morte à Paris le 29 janvier 1803.

Elle est considérée comme la plus illustre comédienne du théâtre français du XVIII^e siècle, même si l'histoire a depuis lors effacé sa renommée comme celle de la plupart des grandes comédiennes françaises jusqu'à Sarah Bernhardt. Fille naturelle d'un militaire et d'une ouvrière de petite condition, La Clairon fait ses débuts sur scène à douze ans à la Comédie italienne

le 8 janvier 1736. Après quelques années de formation au théâtre de Rouen, elle entre, en septembre 1743, à la Comédie-Française. À 42 ans, Mlle Clairon cesse brusquement sa carrière à la suite d'un conflit politique avec cette institution.

Le panneau 1 la représente dans le rôle de Médée, dans la pièce du même nom de Pierre Corneille (1634). Cette gravure a été conçue d'après un tableau de Carle Vanloo, qui met en scène l'actrice telle une divinité, terrassant simultanément Jason et le spectateur du haut de sa puissance.

PANNEAU 1

A. Dequier, *Mlle Clairon dans le rôle de Médée*, 1764, eau forte et burin, coll. Comédie-Française.

Gravure donnée par le roi Louis XV à Mlle Clairon. L'œuvre reprend, dans un format en hauteur, la peinture de Carle Vanloo exposée au salon de 1759 et conservée aujourd'hui au musée de Postdam (Allemagne). Mlle Clairon est l'interprète de la pièce de Longepierre créée en 1694.



l'actrice

Dès ses premiers essais sur la scène de la Comédie-Française, la Clairon parvient à s'élever au sein de la société hiérarchisée et cloisonnée d'Ancien Régime, jusqu'à devenir l'actrice favorite de Voltaire et la sociétaire la plus adulée des publics. Elle reprend aussi les grands rôles tragiques du répertoire classique, en particulier ceux de Corneille et de Racine. Sur le panneau 2A, on la voit représentée dans le rôle de Phèdre, entourée des deux plus grands comédiens de cette période : le tragédien Lekain, dans le rôle de Gengis-Khan, et Mademoiselle Dumesnil, grande rivale de

Mlle Clairon, ici représentée dans le rôle de Mérope.

Mademoiselle Clairon est aussi l'une des premières théoriciennes du théâtre, dont l'influence contribue à bouleverser les pratiques et le jeu de l'acteur-trice. En témoignent ses précieux *Mémoires* (1799), injustement méconnus, alors qu'il s'agit pourtant du premier témoignage autobiographique publié par une interprète en France. Elle exerce également une influence considérable sur certains penseurs des Lumières tel Diderot, qui fait de Mlle Clairon le modèle de son célèbre



PANNEAU 2A

E. Lamy, Mlle Dumesnil (*Mérope*), Lekain (*Gengiskan*), Mlle Clairon (*Phèdre*), 1853, gravure d'après Fesch et Whirsker, lithographie, imprimerie Bertauts Paris, coll. Comédie-Française.

La Comédie-Française en 1750, Mlle Dumesnil est dans le rôle de Mérope dans *Mérope* de Voltaire ; Lekain est dans le rôle de Gengiskan dans *L'Orphelin de la Chine* de Voltaire ; Mlle Clairon est dans le rôle de Phèdre dans *Phèdre* de Jean Racine.

Paradoxe sur le comédien, référence majeure dans l'histoire des théories du jeu. Dans cet essai, le philosophe s'appuie sur la rivalité entre Mlle Clairon et Mlle Dumesnil, pour opposer le jeu « d'âme » trop sensible de la Dumesnil, et le jeu « de tête » très maîtrisé et distancié de la Clairon. Celle-ci est érigée en modèle absolu de l'interprète capable de reproduire et d'intérioriser ses effets selon une technique précise et réfléchie. Sur le panneau 2B, on voit Mlle Dumesnil dans le rôle de Clytemnestre et Mlle Clairon dans celui d'Électre de la tragédie *Oreste* de Voltaire, dramaturge de loin le plus célèbre de la période.

Les miniatures de Fesch réunies sur le panneau 2 montrent que les interprètes ne cherchent pas à recomposer une vérité historique du costume, mais qu'ils rivalisent plutôt de magnificence dans le choix des étoffes et des accessoires. Jusqu'au XIX^e siècle, le costume est un facteur de distinction sociale avant que d'être un accessoire de jeu. Aussi revient-il aux comédiens de choisir et financer leurs parures de scène dans le but de se distinguer. Le costume de Mlle Clairon dans le rôle d'Ariane de Thomas Corneille (panneau 3) est particulièrement révélateur des fastes déployés par la comédienne pour attirer les regards des spectateurs.



PANNEAU 2B

Jean-Louis Fesch, Mlle Dumesnil (*Clytemnestre*) et Mlle Clairon (*Électre*), dans *Oreste de Voltaire*, 1861, gravure d'après Fesch et Whirsker, estampe, en couleur, coll. Comédie-Française.

Costumes de Mlle Dumesnil, rôle de Clytemnestre, et de Mlle Clairon, rôle d'Électre, dans *Oreste*, une tragédie en 5 actes en vers de Voltaire, créée au Jeu de Paume de l'Étoile, le 12 janvier 1750. Réplique de la pièce sous la gravure : C. « Ta bouche est de mon sort l'interprète funeste. Tu n'en as que trop dit, l'un des deux est Oreste », acte IV, scène 8.



PANNEAU 2C

J.L. Fesch, *Mlle Clairon dans le rôle d'Électre (Électre de Crébillon ou Oreste de Voltaire)*, 1770-1788, gouache, encre sur velin. P. Lorette, coll. Comédie-Française.



PANNEAU 2D

Whirsker, miniaturiste, élève ou associé de J.-L. Fesch, *Mlle Clairon dans le rôle d'Ariane (Ariane, Thomas Corneille)*, 1770-1788, gouache, encre sur velin, P. Lorette, coll. Comédie-Française.

Gouache faisant partie d'un ensemble de 24 gouaches de Whirsker représentant des comédiens de théâtre parisien du XVIII^e siècle.



Chafleat, gravé par Geillen, Mlle Clairon, 1840, estampe, en couleur, coll. particulière.

Estampe en couleur extraite Edouard Mennechet, *Le Plutarque français. Vie des hommes et femmes illustres de la France, avec leurs portraits en pied*, Paris, imprimerie de Crapelet, tome VII, 1840.

la vedette

L'ascension sociale de Mlle Clairon est pour le moins exceptionnelle à une époque où les interprètes – et les actrices en particulier – doivent lutter pour conquérir une légitimité publique. En s'appuyant sur la presse de son temps, et en cultivant le soutien d'autres artistes ainsi que celui de mécènes et d'amants influents, l'artiste devient l'une des premières vedettes des temps modernes.

Les panneaux 4 et 5 reprennent les codes de l'iconographie apologétique traditionnellement réservée aux hommes politiques, au clergé et aux grandes figures aristocratiques. Dès le xvii^e siècle et, plus encore, au xviii^e siècle, on commence à rendre hommage aux femmes et aux artistes par l'art. Alors que le panneau 4 propose un dyptique entre la poésie de célébration et la gravure, le panneau 5 montre un buste de Mlle Clairon par Jean-Baptiste Lemoyne, daté de 1761, qui représente l'actrice en Melpomène, muse du théâtre. On voit que l'actrice est déjà,



PANNEAU 5

Jean-Baptiste Lemoyne, *Mlle Clairon en Melpomène*, 1761, marbre, coll. Comédie-Française.

Buste en marbre, signé et daté sur l'épaulé droite : «Mademoiselle Clairon» par Jean-Baptiste Lemoyne, 1761.



PANNEAU 4

Anonyme, *Mlle Clairon, en scène*, 1802-1803, estampe, gravé à l'eau forte, coll. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographies.

Mlle Clairon, en scène, extrait de la collection d'Estampes relatives à l'histoire de France de Michel Hennin. Tome 146, Pièces 12779-12866, période : 1802-1803.

de son vivant, considérée comme une figure iconique et allégorique. Pourtant, sa réputation a été considérablement dégradée et atteinte par de nombreux pamphlets publiés de son temps et *post mortem*, l'un des plus célèbres restant la biographie diffamatoire d'Edmond de Goncourt. Ses qualités d'artiste et le savoir qu'elle a pu développer et transmettre sur le jeu ont été invisibilisés et peu transmis.

Son parcours montre les difficultés d'être une femme et une interprète sous l'Ancien Régime. Il témoigne aussi de la fascination ambivalente exercée par cette grande actrice et femme puissante, admirée et soutenue par Louis XV.



PANNEAU 6

D'après Félix Philippoteaux, *Mlle Clairon*, 1872, estampe, gravure à l'eau forte, coll. particulière.

Portrait de *Mlle Clairon* d'après Philippoteaux, extrait de *Lettres choisies* de Voltaire, Paris, Garnier Frères, 1872.



PANNEAU 7

D'après Carle Vanloo, *Mlle Clairon*, xix^e, estampe, gravure à l'eau forte, coll. particulière.

Gravure d'après Carle Vanloo publiée à Paris (imprimerie Drouart).

PANNEAU 8

H. Gravelot et Noël Le Mire, *Prophétie accomplie : Mademoiselle Clairon couronnée par Melpomène*, 1802-1803, estampe, gravure à l'eau forte, coll. Bibliothèque nationale de France.

Mademoiselle Clairon couronnée par Melpomène, estampe extraite du recueil d'*Estampes relatives à l'Histoire de France*, de Michel Hennin. Tome 146, Pièces 12779-12866, période : 1802-1803.



PANNEAU 9

Carle Vanloo, *Mlle Clairon, dans le rôle de Médée*, 1757-1759, pierre noire et rehauts de blanc sur papier beige, P. Lorette, coll. Comédie-Française.

Étude préparatoire pour la tête de Médée sur le tableau de Postdam (Allemagne), exposée au Salon de 1759 (cat. Carle Vanloo, n° 166).



Les différents panneaux représentant son portrait témoignent de la variété des physionomies qui lui sont attribuées par les peintres et les graveurs. Souvent sévère et hautaine (comme sur les panneaux 6, 7, 9 et 11), Mlle Clairon est portraiturée à maintes reprises dans une posture de défi, la main et le bras tendus, ou tenant le poignard de Médée. Elle est ainsi représentée comme une figure autoritaire et inquiétante, confondant l'actrice et ses rôles jusqu'à ne plus les différencier. Plus rares sont les portraits montrant le visage de la femme souriante hors-scène (comme sur les panneaux 5 et 12).



PANNEAU 11

Anonyme, *Mlle Clairon, dans le rôle de Roxane (Bajazet, Racine)*, XVIII^e, miniature sur ivoire, coll. Comédie-Française.



PANNEAU 10

Jean-François Janinet, *Portrait de Mlle Clairon, Théâtre-Français*, 1786-1787, estampe, en couleur, P. Lorette, coll. Comédie-Française.

Portrait de Mlle Clairon, extrait du vol. II de l'ouvrage périodique *Costumes et annales des grands théâtres de Paris*.

la femme

En écrivant ses mémoires qui mêlent récits personnels, pensées théoriques et réflexions sur la vie professionnelle, la Clairon offre un précieux témoignage de ce qu'est la condition féminine au XVIII^e siècle. Surtout, elle en exhibe les contradictions : entre la nécessité de participer à la construction de son mythe et le besoin de rendre compte d'une image véritable de soi. Les panneaux 12 et 13 illustrent cette tension entre, d'un côté, l'image médiatique et glorieuse de Clairon et, de l'autre, la représentation plus subtile d'une femme au naturel qui entend donner accès à son moi.

Au-delà de son exceptionnelle carrière d'actrice et d'autrice, Mlle Clairon s'impose comme femme libre au sein d'une société patriarcale dans laquelle les artistes en général et les comédiennes en particulier n'ont pas de reconnaissance sociale et politique. Rappelons qu'en choisissant ce métier, les actrices sont de fait excommuniées. Femme puissante et émancipée, Mlle Clairon refusera le mariage et défendra avec audace la place des femmes dans la société ; elle ira jusqu'à l'emprisonnement et l'abandon de sa carrière au nom de ses idées. Rattrapée par la précarité de la femme entretenue, la Clairon n'échappe pas au destin commun des actrices de son temps qui subissent mépris social et soupçon de prostitution. La comédienne subit à toutes les étapes de sa vie des attaques tantôt morales,

tantôt professionnelles, tantôt personnelles. Il s'agit de la rançon du succès de cette première vedette féminine d'exception dont la personnalité vive et complexe participe à mieux comprendre le destin des femmes de son temps et au-delà.



PANNEAU 12

Maurice Quentin de la Tour, *Portrait de femme, dite inconnue n° 13, [Mlle Clairon]*, XVIII^e, pastel, © Musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer, Saint-Quentin (Aisne).

Portrait de femme, dite inconnue n° 13, étude au pastel par Maurice-Quentin de La Tour qui passe pour être le portrait de Mlle Clairon.



PANNEAU 13

Jean-Jacques Flipart, d'après Cochin, le fils, Mademoiselle Clairon, assise au-dessus d'une table, sert de modèle, 1783, gravure à l'eau forte, coll. particulière.

Concours pour le Prix de l'Expression fondé dans l'Académie royale de peinture par le Comte de Caylus : *Mademoiselle Clairon, assise au-dessus d'une table, sert de modèle aux jeunes artistes.*

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Blais, M. « Parlez-en en bien, parlez-en en mal : Mademoiselle Clairon et son émancipation sociale par la scène ». *L'Annuaire théâtral*, n° 60, 2016, p. 189-208.

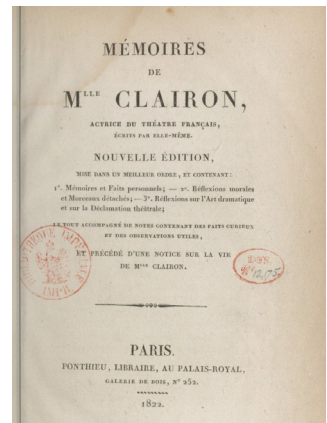
www.erudit.org/fr/revues/annuaire/2016-n60-annuaire03930/1050930ar.pdf

Marchand S. « Mademoiselle Clairon et Sophie Arnould vues par les Goncourt ou le théâtre intime des actrices du XVIII^e siècle. » In: *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 13, 2006, p. 23-35. www.persee.fr/doc/cejdg_1243-8170_2006_num_1_13_966

Marchand, S. « Être acteur à la Comédie-Française au XVIII^e siècle ». Bellavia, S., de Santis, V., Marchetti, M., *Teatro è Storia. Scritti in onore di Mara Fazio*, Bulzoni editore, 2018, p. 43-55. <https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03312728/document>

Lexique pour éclairer certaines spécificités techniques et administratives de la Comédie-Française sous l'Ancien-Régime : <https://cfregisters.org/#/>

Pour les enseignant.e.s, vous pouvez également vous reporter aux fiches Éduscol pour les pistes d'action pédagogiques en 4^e et en 1^{re}.



Tricentenaire de La Clairon

LECTURE **Mlle Clairon, la paradoxale**

Françoise Gillard

Mise en voix des précieux *Mémoires* de La Clairon, premier ouvrage autobiographique d'une comédienne, par Françoise Gillard, sociétaire de la Comédie-Française.

GRAND THÉÂTRE

mar. 26 sept. | 20h

EXPOSITION « **La Clairon** » au Beffroi de Condé-sur-l'Escaut

Quelle place occupait La Clairon, comédienne la plus illustre de son temps, dans son siècle et son habitat ?

BEFFROI DE CONDÉ-SUR-L'ESCAUT

mar. 5 > ven. 29 sept.

VISITE « **Sonnez La Clairon** »

Partez à la découverte de la vie de La Clairon dans sa ville natale, Condé-sur-l'Escaut

BEFFROI DE CONDÉ-SUR-L'ESCAUT

sam. 16 sept. | 14h30 > 16h

THÉÂTRE **Mademoiselle Clairon, Printemps**

Cie L'Oiseau à plumes

Un premier seule-en-scène d'une série consacrée à cette comédienne d'exception.

MÉDIATHÈQUE LE QUAI, CONDÉ-SUR-L'ESCAUT

sam. 16 sept. | 15h



lephenix.fr
03 27 32 32 32

COVOITURAGE

Réservez et publiez des trajets sur lephenix.fr

LA BILLETTERIE

Ouverte du **mardi au samedi de 12h à 18h**

En ligne
lephenix.fr

Par téléphone
03 27 32 32 32

L'AVANT-SCÈNE

Restaurant ouvert les midis, et les soirs de spectacle avant et après la représentation.

Réservation conseillée :
03 27 32 32 24

